

# Avec les années, Alpha Blondy reste **engagé**

**S**eydou Koné est né en 1953 et a été abandonné à l'âge d'un mois par sa très jeune mère. Récupéré et élevé par sa grand-mère durant ses dix premières années, il suit des études jusqu'en seconde et passe treize mois au Libéria pour apprendre l'anglais. Le jeune homme écrit déjà des chansons comme "Come back Jesus", qui sera publié en 1985 dans l'album "Apartheid is nazism".

## **UN PARCOURS PLEIN D'OBSTACLES**

Seydou débarque à New York en 1976 et étudie pendant deux ans à l'université de Columbia en cumulant des jobs alimentaires éreintants. Puis il part au Texas et rencontre The Sylvesters, un groupe de Dominicains qui le fait passer en première partie pour chanter ses propres compositions. Malheureusement, son plus grand espoir s'effondre avec un disque qui ne verra jamais le jour parce que le réalisateur quitte New York subitement. Alpha Blondy rentre chez lui en 1980 et, un an plus tard, il passe dans



*En concert aux Arènes de l'Agora, le 14 octobre à Evry, le chanteur ivoirien de reggae reste aujourd'hui encore une référence de ce genre musical en Afrique.*

l'émission "Première chance" qui suscite un tel engouement que son premier album "Jah

Glory" sort dès la fin 1982. La semence du reggae vient d'être plantée en Afrique. Aujourd'hui encore, la Côte d'Ivoire reste, malgré l'instabilité politique, un terreau fertile pour les artistes, et les musiciens en particulier. Si Alpha Blondy demeure une référence locale et internationale, depuis quelques années, le chanteur ivoirien Tiken Jah Fakoly s'est, lui aussi, fait connaître par-delà les océans.

## **ALPHA, MESSAGER DE LA PAIX POUR L'ONU**

Sa musique engagée et ses textes percutants ont conduit l'artiste ivoirien, le 21 septembre 2005, au poste de "messager de la paix" pour l'opération des Nations unies en Côte d'Ivoire (Onuci). « *Mon combat c'est la guerre. A mon modeste niveau, j'ai eu la chance de faire des propositions à l'Onuci pour aider mon pays, explique-t-il. Je n'ai aucun intérêt, je viens avec la sincérité de celui qui n'appartient à aucun camp. La Côte d'Ivoire est ma famille politique, le monde aussi. J'ai demandé à la France de nous aider, c'est incontournable.* » L'association Aïka, dont il est parrain, milite fermement pour la démobilisation des enfants soldats avec l'album "No child soldiers" sorti le 5 mai dernier. Une fois les armes posées, l'éducation doit rester une priorité pour les enfants d'Afrique. Un projet de construction d'une grande école, allant de la 6<sup>e</sup> à la terminale, devrait également voir le jour.

**Noëlle Yung**